

Le Mystère.



N'oublie pas que le feu de la Lune porte aussi le jeu de tes flammes
N'oublie pas que les larmes des écumes ne verseront aucune vague à ton âme,
Il t'aidera même lorsque le temps ne sera plus que la question à ton néant
Car Il saura que les minutes de tes absences seront les réponses à ses lendemains

Demande toi si l'abysse spirituel du non-être te sera révélé
D'un syllogisme qui proviendrait du toi et du tout pour une imposante vérité,
Réponds toi alors d'un silence sans cohérence des reliefs qui nous expliquent,
De leurs traits invisibles, recherche des segments infinis et magiques.

Enfin, tu deviendras, sans aucune autre raison que de te savoir
Et lorsque le temps se donnera de ses pluies les plus mouvantes,
Ton jeu passera sur cette âme qui ne savait plus le ciel d'un vouloir
Car son Je te sera alors d'une froideur délivrante...

N'oublie pas que le blanc d'une éclipse cache le noir d'un Mystère sans limites,
N'oublie pas que dans le cri d'un coeur vit le Tout qui te fixe,
Il t'aimera si le tien trouve dans sa voie la question à son néant
Et saura alors ériger, l'imparfait de ton futur en éternels lendemains.

Stiv.